

de bois, de gazon, aux rives du Dorley, au Pilat, à son père, à sa vieille mère, qu'il n'est saisi, absorbé par l'orgueil de cette possession que lui enviaient des têtes couronnées. Ce prince de la science abdique... en faveur de ces doux sentiments, il renonce à tout.

Tel est cet homme qui pourtant a entrepris de faire suivre à la médecine et à la chirurgie la voie tracée par les sciences physique et mathématique et qui tâcha de faire compter l'art médical au nombre des sciences exactes. Il fut de cette forte et brillante école qui ne ménageait ni son temps ni ses labeurs, qui arrivait à la gloire par les plus rudes chemins. Lisfranc, comme Dupuytren, n'a rien dû qu'à son propre mérite. Il a acquis sa réputation en luttant toujours, et c'est en paraissant ne pas aimer qu'il aimait ardemment.

Pour ceux qui douteraient encore de sa sensibilité nous dirons qu'il était devenu l'ennemi irréconciliable d'un médecin de Paris qui lui avait tué à la chasse un chien épagneul auquel il était fort attaché.

Lisfranc n'était pas marié. Peut-être ce caractère eût-il fait dire à une jeune épouse : *on ne peut vivre avec vous*, et pourtant sans vous *on ne peut pas vivre*.

*Pourquoi avec lui ?* — A cause des exigences d'une volonté dominatrice, et de son apport au sein de la communauté conjugale d'une vie inquiète et tourmentée par quelques déconvenues, des rivalités jalouses, l'implacable esprit de secte scientifique blessé, une vie toute de travail, de fatigue et de veilles, et que le travail tuait et enlevait chaque jour par lambeau.

*Pourquoi sans lui ?* — Parce que ce cœur était un trésor, riche d'inépuisable tendresse et de sensibilité profonde ; et qu'enfin, dans Lisfranc, il y avait tout ce qui peut rendre une femme fière de son mari : la célébrité et les agréments de l'esprit et du corps. A sa boutonnière, brillait la croix d'officier de la légion d'honneur. Il était salué partout dans la rue et dans les salons, surtout depuis la mort de Dupuytren, comme le premier chirurgien en Europe, et comme maître d'un enseignement, supérieur par tant de côtés à l'enseignement officiel.